Para o Consul Geral de Portugal no Havre em 31 de Outubro 1829

Ill.mo Snr. — Accuzando o recebimento do officio que V.M. me fez a honra de dirigir-me em data de 17 do corrente cumpre-me depois de agradecer o zello com que V.S.ª me informou da situação desgraçada de José Joaquim Pereira de Carvalho, subdito do Imperador meu Senhor e Augusto Amo, e domiciliado nessa Cidade, communicar a V.S. que passo a dar pelo Consul Geral do Brazil, ao Sr. Consul ouvidor nesta Corte as competentes authorizações, que as ponderozas circunstancias que V.S.ª teve a bondade de communicar-me tornão imperiosamente necessarias. Communicação esta, que eu me-Mantem-to julguei dever fazer ao Maire do Havre, em resposta a attencioza carta, que V.S. me transmittio daquelle Magistrado apressando-me igualmente em restituir a V.S.ª os documentos originaes que se servio communicar-me.

Deus Gde a V.S. Paris em 31 de Outubro 1829. Ill.mo Snr. J. P. Cardozo Lasado Giraldez — Marquez de Rezende.

Para M. Planat de la Faye Lieutenant Colonel, Directeur de l'administration centrale de la Petite Ducale de Leuchtenbergen

Monsieur le Chevalier — En accusant la reception de la note que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser en date du 29 octobre, je m'empresse de vous annoncer, que je me suis un devoir de transmettre à S. Ex. Monsieur le Marquis de Aracaty Ministre des affaires Etrangères de l'Empereur du Brésil, votre susdite note ainsi que les pièces qui l'accompagnaient afin que mon Gouvernement informé de la nature et de la nature des reclamations dont il y est question, prenne les mesures les plus convenables dans cette circonstance.

Saisissant en même tems la question de l'authographe de S.A.R. Mme la Grande Duchesse de Leuchtenberg, qui accompagnait votre lettre du 15 Octobre et que j'ai déjà envoyé à Rio de Janeiro, et bien reconnaissant pour les complimens dont cette Auguste Princesse a eu la bonté de vous charger pour moi, je ne le suis moins pour la lettre qu'Elle a daigné m'écrire et que Mr le Chevalier de Barboza m'a remis, ainsi que pour toutes les bontés dont ce jeune Brésilien a été comblé par S.A.R. et par vous.

Veuillez aussi agréer les assurances de ma considération la plus distinguée — Monsieur le Chevalier de Planat de la Faye — Le Marquis de Rezende.

Para Mr. de Planat de la Faye Lieutenant Colonel, Directeur

Monsieur le Chevalier — J'ai l'honneur de vous faire part que en vertu des ordres de S.M. l'Empereur Mon Auguste Maître relativement aux reclamations faites par quelques Maisons de Banque de Augsbourg, Mekerod et Weyerbarth, qui ont fourni des